

BULLETIN D'INFORMATION

«Accueillir et protéger»

Page 1: JONAS, une association de solidarité

Page 2 : Bilan et projets pour la famille Hoodi

Page 3 : la famille Kim, une histoire pleine de patience, générosité et volonté

Page 4 : Irina, une maman courageuse, symbole d'une intégration réussie

Tous les membres de JONAS ainsi que les familles accueillies tiennent à remercier :

- OUEST FRANCE SOLIDARITE pour son généreux soutien financier
- l'Association Saint-Vincent de Paul pour son aide et son soutien matériel
- les dominicains pour leur généreux don
- les établissements scolaires et associations qui nous accompagnent (école Sainte-Marie, collège Anne de Bretagne, collège de l'Assomption, restos du coeur, secours catholique...)
- tous les paroissiens et rennais qui ont donné abondamment de leur temps et de leur argent.

Du fond du coeur, **MERCI!**



Association JONAS
Objet : «... soutenir certaines actions de solidarité initiées par la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Rennes, notamment: organiser l'accueil de famille ou personne isolée, réfugiée ou toute autre personne en détresse ou exclue ainsi que l'aide matérielle à leur apporter ; accompagner au quotidien durant cet accueil en vue de leur permettre d'accéder à une autonomie matérielle, financière, culturelle et linguistique à laquelle elles peuvent prétendre ; donner l'accès à toute l'information juridique et administrative liée à leur situation sur le territoire si elles ne sont pas de nationalité française; soutenir d'autres actions de solidarité envers des personnes en situation de fragilité en France ou à l'étranger.»

Les cours de français sont une des nombreuses tâches que les membres de JONAS accomplissent au titre de l'accompagnement et de l'intégration des familles. Les autres actions sont l'accompagnement administratif, financier, professionnel etc... Bref, le but est bien de rendre les familles accompagnées autonomes ! Sur cette photo, Mariannick aide Rajaa Hoodi.

Rappel - La fuite

Suite aux persécutions de l'Etat islamique en Irak, la famille Hoodi, originaire de Mossoul, est arrivée à Rennes le 12 septembre 2015. Ils ont été pris en charge par l'Association Jonas. Où en est-on aujourd'hui ?

Actualité familiale

- William, né en France le 5 novembre dernier grandit à merveille. Il a été baptisé le 9 juillet à Sainte Jeanne d'Arc. Une jolie fête dans le jardin du presbytère a permis à la famille Hoodi, à leurs amis rencontrés en France et aux membres de l'association de se retrouver. William profite d'une intégration progressive à la halte garderie, libérant ainsi ses parents dans leurs démarches diverses.
- Amar, l'ainé des 4 enfants, sa femme Walla et William ont pu s'installer cet hiver dans un appartement prêté par des paroissiens et prendre de l'indépendance vis-à-vis du reste de la famille.
- Nawar, le second fils de la fratrie s'est fiancé cet été avec Rand El Haddad. Les deux familles étaient voisines à Mossoul en Irak. Ce fut l'occasion de joyeuses festivités !
- Grâce au Secours Catholique, l'ensemble de la famille a pu partir une semaine en vacances cet été, à côté de La Baule, pour découvrir en toute sérénité les joies du bord de mer et du mot « vacances ».

Démarches administratives

- suite aux nombreuses démarches auprès de l'OFPPA, OFII, préfecture, etc, les membres de la famille ont obtenu leur statut de réfugiés politiques et sont sur le point d'obtenir leur titre de séjour de dix ans. Ils sont aidés dans ces démarches par les membres de l'Association.
- RSA, Allocations familiales, Aides pour le logement, Sécurité sociale, cartes de transport...l'ensemble des aides de l'Etat français ont été petit à petit mises en place.
- Rendez-vous en PMI, sage-femme, médecin traitant référent... tout ce qui est normal dans notre quotidien a nécessité un soutien quand existe le barrage de la langue et les différences de culture...

Apprentissage de la langue française

- Des cours de français animés par des membres de l'association deux fois par semaine ont permis de débiter la lecture, l'écriture et l'expression orale. Ces moments ont favorisé les échanges et l'apprentissage des éléments de la culture française et européenne.
- D'autres cours de français par les « Restos du cœur », les services sociaux et l'OFII ont encadré les apprentissages. Chaque membre de la famille a pu faire d'importants progrès et s'autonomiser pour le quotidien (courses, rendez-vous, démarches, rencontres...)

- Randa a validé son année en 4ème FLE (Français Langue Etrangère) au collège Anne de Bretagne. Elle est aussi soutenue tous les soirs pour son travail scolaire par des bénévoles de l'association.

Activité professionnelle

- Nawar et son père Bassim font actuellement un stage à l'entreprise Crézé de métallerie-ferronnerie. Cela leur permet de découvrir le monde de l'entreprise et de l'artisanat en France et de connaître les termes techniques français dans leur formation initiale.

Les bonnes nouvelles de la rentrée

- Amar, Nawar, Ehab ainsi que Walla, ont été acceptés pour s'inscrire aux cours du CIREFE (Centre International Rennais d'Etudes de Français pour Etrangers) à l'Université de Rennes 2.

Les projets et objectifs

- Régularisation des permis de conduire irakiens. Un apprentissage de « notre » code de la route français sera peut-être à envisager.
- Pour gagner en autonomie et dans le cadre de la recherche d'un emploi, l'acquisition d'un véhicule sera probablement nécessaire.
- Réussite pour les étudiants et scolaires de la famille dans leurs apprentissages et examens. Poursuite du soutien de l'association dans ce domaine.
- Réflexions sur l'avenir dans le domaine de l'orientation professionnelle et choix des différentes formations.
- Acquérir une autonomie en matière de logement.
- Obtenir définitivement le titre de séjour français.



Composition et origine de la famille :

- Léonid, le grand-père, 60 ans
- Loubouev, la grand-mère, 60 ans
- Irina, leur fille, 30 ans
- Alexandra 10 ans
- Vladislav (dit « Vladick ») a 4 ans



La fuite :

Les parents de Léonid et ceux de Loubouev étaient originaires de Corée du Nord. Staline a déplacé de nombreuses populations à cette époque.

Les Kim faisaient partie de la minorité ethnique coréenne au Kazakhstan. L'indépendance, après 1990, des anciennes républiques soviétiques a rendu la vie de ces minorités encore plus difficile.

Officier de gendarmerie, Léonid a subi des pressions de sa hiérarchie, rendant sa propre vie et celle de sa famille difficiles.

C'est à ce moment que le mari d'Irina, avocat, disparaît dans des circonstances inexplicables, alors que Vladislav n'a que quelques jours.

Menacés, ils ont finalement décidé de fuir le Kazakhstan pour la France.

Irina est arrivée à Vannes en décembre 2012. Ses parents sont arrivés en France quelques mois plus tard, en avril 2013.

A la suite de leur départ leur maison a été saisie en représailles.

Intégration :

Leur arrivée en France a été très compliquée et dans une absence totale de confort et de sécurité.

Irina a eu très peur pour elle et ses enfants dans les premiers mois, tandis que ses parents ont dormi pendant de longs mois dans leur voiture.

Ils font preuve d'une volonté et d'une capacité d'intégration hors du commun :

- Léonid fait du bénévolat et des petits travaux. Il fait la plupart des conduites scolaires de ses petits-enfants et passe le reste de son temps dans son potager que les Sœurs de Picpus mettent à sa disposition dans l'enceinte du collège de l'Adoration. Ce potager constitue leur principale ressource alimentaire. Léonid en fait pourtant généreusement profiter tout son entourage. Léonid comprend parfaitement le français et le parle bien.

- Loubouev, malgré une santé fragile, prend des cours de français toutes les semaines, s'occupe de la maison et fait des gardes d'enfants. Loubouev a encore des difficultés pour s'exprimer en français. Les cours l'aident beaucoup.

- Irina, après une formation de comptable au Kazakhstan, vient de valider une formation d'assistante

administrative à Rennes. Elle souhaite faire des stages et reprendre une vie professionnelle mais son statut ne le lui permet pas... Irina parle et comprend parfaitement le français

- Alexandra parle aussi bien français que n'importe quel enfant de son âge (voire mieux). Elle est particulièrement joyeuse et épanouie. Elle est le symbole d'une intégration réussie sur le plan scolaire puisqu'elle a déjà sauté une classe et se trouvait première de sa classe en CM2. Elle vient d'entrer en 6ème au collège de l'Assomption

- Vladislav passionné de petites voitures, souffre d'un autisme moyen. Il comprend très bien le français mais ne parle presque pas (bien qu'il en soit parfaitement capable). Cela pourrait être dû au parcours qu'il a traversé. Les médecins pensent qu'il aurait vraiment besoin d'un environnement stable. Nous constatons en effet, que depuis 1 an et demi qu'ils sont installés dans leur appartement, Vladic fait de grands progrès.



Accompagnement :

Accompagnés par l'association Jonas, la famille KIM a quitté le CADA de Pacé en juillet 2015 pour emménager rue de la Palestine dans un appartement (T3-4) mis à disposition par un pédiatre de Betton.

Ils ont trouvé par l'école Sainte-Marie et par l'association JONAS un cadre de vie structuré, avec des amis pour les entourer et les aider dans leurs différentes démarches.

Vladislav a été baptisé en mars à Sainte Jeanne d'Arc, son parrain et sa marraine sont des membres de JONAS.

Une famille «sans papiers» :

L'absence de titre de séjour empêche Léonid de travailler ainsi qu'Irina alors même que sa formation et son niveau de français lui permettraient de trouver un travail.

Ils ont reçu une Obligation de Quitter le Territoire Français. Sachant qu'un retour au Kazakhstan les mettrait en grand danger, ils ont décidé de contester cette mesure et l'association JONAS les soutient en vue d'obtenir une régularisation de leur situation.

Travailleurs, gentils et discrets... nous savons que la famille Kim offre toutes les garanties d'une intégration réussie en France !

Bonjour Irina, comment s'est passée la rentrée pour toi et les enfants ?

Oh, la rentrée a été très difficile. Cette année, il y a beaucoup de changements pour Alexandra. Elle est rentrée au collège, en 6^{ème}, et doit s'habituer à un nouvel établissement, aux trajets, aux camarades de classe et au nouveau rythme. Je dois l'aider à trouver ses nouveaux repères et la rassurer mais tous les matins je dois être à l'Université de Villejean dès 8h30 et mes cours durent certains jours jusqu'à 20h (*En Licence 2 de AES*).

Quant à Vladick, en Moyenne Section à Sainte Marie, il refusait d'aller à l'école après les grandes vacances. Il n'a pas d'AVS pour son autisme, mais il connaît bien sa maîtresse et elle le connaît aussi : ses habitudes, son langage, sa prononciation difficile à comprendre. Cela commence à aller mieux quand on l'emmène le matin...

J'ai réussi à inscrire les enfants à des activités extrascolaires, grâce à la carte « Sortir » qui me permet d'avoir des tarifs très accessibles pour moi. Alexandra fait du tennis et de la natation. Pour Vladik, cela a été beaucoup plus compliqué. Certaines associations ont refusé de l'accepter (*pour faire du judo*) en raison de son autisme. Heureusement, à la Tour d'Auvergne, ils ont accepté de l'inscrire.

Mais depuis trois semaines que la rentrée a eu lieu, les choses commencent à se mettre en place, et les activités commencent cette semaine.

Te sens-tu bien intégrée en France et bien accueillie dans la ville de Rennes ?

(*Hésitations*)...Oui... cette année seulement.

Depuis que l'Association JONAS s'occupe de soutenir ma famille et nous aide, j'ai l'esprit un peu plus tranquille. Mais, sans reparler de mes premières années d'arrivée en France qui ont été extrêmement difficiles, je peux dire que l'année dernière a été elle aussi très difficile. A l'été 2015, j'ai reçu une Obligation de Quitter le Territoire Français (*OQTF*) et devais alors quitter le CADA. Je ne savais pas où aller, où nous pouvions dormir, mes parents, mes enfants et moi. Le jour comme la nuit, j'avais très peur et je me suis sentie très seule. Non, vraiment là, je ne me suis sentie ni accueillie, ni intégrée. Heureusement, j'ai eu la chance de pouvoir raconter mon histoire à la directrice de l'École Sainte Marie où étaient les enfants. Elle m'a écoutée et m'a alors aidée. Elle m'a mise en contact avec l'Association JONAS. Et là...nous avons eu un toit, rue de la Palestine pour trois mois...mais après... ? maintenant cela fait un an que nous sommes dans l'appartement rue de la Palestine. Je recommence à dormir mieux.



Qu'est-ce qui est le plus difficile dans votre quotidien ?

Le plus difficile, c'est l'incertitude. Quand l'OQTF est arrivée, nous avions tout le temps peur de l'arrivée de la police, du contrôle des papiers dans la rue... Maintenant que l'OQTF est levée (*car en cours de démarches*) nous avons encore peur des relances... Financièrement aussi c'est difficile : la nourriture, les médicaments de mes parents, les habits, les jouets... les enfants doivent comprendre.

Et puis, la solitude me pèse beaucoup. Je dois assurer mes cours à l'Université, les enfants, les soucis médicaux de Vladik et toutes les démarches administratives. Mais aussi, je dois aider mes parents pour la traduction lors des rendez-vous médicaux, administratifs ... Mon père peut parler et comprendre un peu, mais pour ma mère cela reste encore un grand barrage.

Quels sont tes souhaits pour toi ? pour tes parents ? pour tes enfants ?

Pour Alexandra, je souhaite qu'elle continue à bien travailler et réussir dans ses études. Elle se fait des amies au collège, elle commence à être invitée.

Pour Vladick, je rêve qu'il réussisse à s'intégrer, qu'il aille vers les autres et qu'il ait quelques copains. Il bénéficie ici en France d'un suivi médical et paramédical (*pédopsychiatre et orthophoniste*) au CMP qui l'aidera, je pense, à évoluer le mieux possible. Un retour au Kazakhstan serait un désastre pour lui.

Je voudrais que Maman continue à progresser en français. Elle a aussi d'importants problèmes médicaux et j'aimerais que cela s'arrange...

Je rêve pour mon père qu'il passe une retraite tranquille, sans se cacher. Il est très communicatif et aime beaucoup parler avec les gens, j'aimerais qu'il se sente plus à l'aise, en particulier en français...

Et pour toi ?

Mes rêves pour l'instant sont à court terme : réussir ma deuxième année de licence, trouver un stage en comptabilité, puis passer en L3 et trouver un travail ou poursuivre en master.

Mais les projets à long terme sont difficiles à faire. Si on obtient nos papiers, on aimerait bien rester sur Rennes...

As-tu un mot à adresser aux donateurs de Jonas ?

Je souhaite au nom de toute ma famille remercier tous les donateurs avec l'aide desquels nous arrivons à obtenir notre quotidien. Avant, mes parents dormaient dehors, et moi dans un mobile home ouvert de 19h à 8h, sinon, j'étais dans la rue avec les enfants. Maintenant, nous avons un toit.